Vulgarisation scientifique

Olivier Bourret (111 005 475)

Nabil Amraoui (111 264 161)

Mourad Gherbi (111 187 278)

Laurie Drouin (536 785 763)

Université Laval

FRN-1914 (51213) : Communications pour scientifiques

Équipe 2

Travail présenté à

Mme Kathleen Borgia

Le 11 juillet 2021

**Mieux vaut en rire qu’en pleurer**

La médecine renferme encore plusieurs mystères, mais, chose certaine, piqûres et enfants ne font pas bon ménage. La vaccination est un calvaire pour les enfants ainsi que les parents. L’anxiété, les cris et les pleurs restent imprégnés dans les bureaux du monstre à la grande aiguille. Alors comment rendre l’expérience moins pénible pour les enfants, les parents, mais aussi le personnel soignant? Au fil des années, plusieurs méthodes ont été développées, mais peu de recherches sérieuses ont été menées sur le sujet. L’une d’entre elles est l’utilisation de clowns thérapeutiques. Oui, oui vous avez bien lu, des clowns en clinique! Ces derniers ont d’ailleurs fait l’objet d’une étude menée par une infirmière clinicienne ainsi que deux professeures de l’Université de Montréal.

L’équipe de chercheurs s’est donc mise au travail pour évaluer les bienfaits sur l’anxiété qu’un amuseur peut apporter aux enfants lors de la vaccination. Selon plusieurs études scientifiques, “la douleur et l’anxiété reliées aux procédures douloureuses peuvent mener à diverses conséquences physiologiques, physiques et psychologiques chez l’enfant, ses parents ainsi que chez les professionnels qui exécutent la procédure.[[1]](#footnote-1)” Des clowns thérapeutiques ont donc fait leur apparition à l’hôpital Sainte-Justine entre le 27 avril et le 5 juillet 2017. Le but de cette étude était de comparer le niveau d’anxiété et de douleur ressenti par des enfants vaccinés avec et sans la présence de clowns. Le niveau d’anxiété ressenti chez les parents et chez le personnel soignant était également à l’étude.

Afin de distraire les enfants et les parents lors de la procédure vaccinale, les clowns n’ont pas manqué d’imagination. Magie, humour, jeux ainsi que histoires comiques ont fait partie de l’arsenal de ces animateurs enjoués lors de leur visite. En ce qui concerne les résultats de cette étude, ils sont très positifs. Le groupe de jeunes vaccinés en présence des clowns thérapeutiques ont affirmé avoir ressenti moins de douleur à la vaccination ainsi que moins d’anxiété pendant l’acte. Les parents ont témoigné avoir senti leur enfant moins anxieux lorsqu’un clown était présent. De ce fait, ils étaient eux-mêmes moins stressés. Finalement, que ce soit avec ou sans ces personnages au gros nez rouge, l’infirmier restait tout aussi calme. Cette étude montre que la présence des clowns thérapeutiques est une solution viable afin de réduire l’anxiété et la douleur qu’éprouvent les enfants pendant la vaccination.

En conclusion, en présence des clowns thérapeutique les enfants semblent être plus serein à la vue des seringues. Augmenter le nombre d’études sur le sujet permettrait de confirmer les résultats observés. Alors, troquons les larmes par des rires et diminuons le taux de chômage de la profession des clowns.

**Bibliographie**

Laforce, P. A., Ramirez-Garcia, P. et Le May, S. (2019). Effets de la distraction par le clown thérapeutique sur la douleur et l’anxiété d’enfants lors de la vaccination : une étude pilote. *L’infirmière Clinicienne, 16*(1), <http://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/>

1. Laforce, P. A., Ramirez-Garcia, P. et Le May, S. (2019). Effets de la distraction par le clown thérapeutique sur la douleur et l’anxiété d’enfants lors de la vaccination : une étude pilote. *L’infirmière Clinicienne, 16*(1), <http://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/>

   [↑](#footnote-ref-1)